

# COLLOQUES ET MANIFESTATIONS

---

● UNIVERSITÉ DE PARIS III I.R.C.A.V.  
INSTITUT DE RECHERCHE SUR LE CINÉMA ET L'AUDIOVISUEL  
SÉMINAIRE THÉORIES DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL

*Centre Censier, 13, rue de Santeuil, le mercredi, de 17 à 19 heures, salle 531*

Dirigé par Roger ODIN

**11 mars**, Jacques ARASZKIEWIEZ, Université de Nice, La gestion de l'information dans les films Modélisation cognitive des processus filmiques

**18 mars**, Laurence ALLARD (Paris III), Le public de cinéma, du cinéphile à Internet

**25 mars**, Jean CHATEAUVERT (Université de Concordia, Canada), Être dans le champ  
Le regard à la caméra

● UNIVERSITÉ EUROPÉENNE DE LA RECHERCHE  
DÉPARTEMENT SCIENCES POLITIQUES PARIS VIII  
SUBJECTIVITÉ, COMMUNICATION ET NOMADISME

*Amphi A, au Carré des sciences, pavillon Joffe, 1, rue Descartes, 75005 PARIS*

**Lundi 16 mars 1998, 20:00 / 22:00**

*Le langage au travail, interventions de Christian Marazzi et Philippe Zarifian,  
animation de Maurizio Lazzarato et Anne Querrien*

**Lundi 30 mars 1998, 20:00 / 22:00**

*Les langages et les villes, interventions de Thierry Pillon  
et animation de Anne Querrien*

**Lundi 20 avril 1998, 20:00 / 22:00**

*Les implications politiques du travail des scientifiques, interventions de Isabelle Stengers  
et Bruno Latour, animation par Anne Querrien*

**Lundi 11 mai 1998, 20:00 / 22:00**

*Le devenir-femme du travail, dialogue avec Pascale Criton et la revue Chimères,  
animation par Anne Querrien*

**Lundi 25 mai 1998, 20:00 / 22:00**

*La précarisation, interventions de Pascal Nicolas Le Straat, Laurent Guilloteau, Joseph  
Raphanell-y-Orra, animation par Thierry Baudouin*

**Lundi 8 juin 1998, 20:00 / 22:00**

*Le revenu garanti, interventions de Carlo Vercellone et Alain Caillé,  
animation par Thierry Baudouin*

Secrétariat du séminaire

Anne QUERRIEN

124, avenue du Maine,

75014 Paris

Tél 01 43 22 41 00 hors travail, et 01 40 81 63 71 au travail

Fax 01 40 81 63 78

e-mail querriea@dafu.equipement.gouv.fr

**● INSTITUT D'HISTOIRE DU TEMPS PRÉSENT  
SÉMINAIRE TÉLÉVISION : SOURCE, OBJET,  
ÉCRITURE DE L'HISTOIRE**

**Responsables :** Évelyne Cohen, maître de conférences à l'Université Denis Diderot - Paris VII Marie-Françoise Lévy, chargé de recherche à l'IHTP  
Séminaire de recherche Institut d'histoire du temps présent et Université Denis Diderot - Paris VII

**Le vendredi de 10 h à 12 h à l'IHTP, salle de réunion, 1<sup>er</sup> étage (44, rue de l'Amiral Mouchez, 75014 Paris)**

**À partir du mois de janvier 1998, les séances auront lieu à l'Université Denis Diderot - Paris VII, place Jussieu, Tour 34-44, 3<sup>e</sup> étage (salle 307).**

**À partir du mois de mai 1998, les séances auront lieu à l'école normale supérieure de Cachan (61, avenue du Président Wilson, 94235 Cachan. Voir plan joint).**

**Vendredi 13 mars 1998**

Guy Lochard Les formes du débat de société « Faire Face », le logement (septembre 1961)

**Vendredi 3 avril 1998**

Jean Ungaro Représentation de soi, représentation des autres « Travailleurs africains » en France de Jean-Luc Léridon (1962)

**Vendredi 15 mai 1998**

Évelyne Cohen, Marie-Françoise Lévy Les événements de mai-juin 1958 Le retour de De Gaulle sur les ondes

**Vendredi 5 juin 1998**

Marie-Françoise Lévy L'observation des pratiques sociales dans la France des années soixante « À la découverte de Français Les mineurs », de Jean-Claude Bergeret et Jacques Krier (décembre 1961)

Bilan du séminaire

**● NOUVELLES TECHNOLOGIES DE COMMUNICATIONS  
IMPACT SUR LES MÉTIERS  
SÉMINAIRES DE PLEUMEUR-BODOU (22)**

**Jeudi 19 mars 1998, 14:00 / 17:00**

*Le musée numérisé ou le virtuel au service des visiteurs*  
par Xavier PERROT (Université de Metz)

*Les arts numériques ou quand les artistes rencontrent les nouvelles technologies d'information-communication* par Fred FOREST (Université de Nice)

Renseignements-inscriptions

Sylvie BRICHET

Technopole ANTICIPA

BP 155 - 22302 LANNION Cedex

Tél 02 96 05 82 50

Fax 02 96 05 82 55

e-mail [adit@technopole-anticipa.com](mailto:adit@technopole-anticipa.com)

nton  
ouvelle  
date

## ● LE DEUXIÈME COLLOQUE « LANGAGE ET TRAVAIL »

prévu les 20 et 21 mars 1998 à Paris est reporté aux 24, 25 et 26 septembre  
Le langage dans les restructurations du travail – Paradoxes et enjeux  
Appel à communications (thème inchangé)

### **Thème 1 : La Technologisation du langage et de la communication**

La prescription des activités et la standardisation des procédures opératoires au moyen de l'écriture ne sont pas choses neuves. Mais cette rationalisation prend des formes nouvelles. Elle s'intensifie sous l'effet des exigences accrues de la productivité, de la généralisation des procédures-qualité (normes ISO et la certification dont l'ambition est « d'écrire tout ce qu'on fait »), du contrôle renforcé des actions et des procédures par les systèmes informatiques, d'une gestion plus performante de la sécurité et du risque (dans le nucléaire, la médecine, les transports), voire du développement des exigences éthiques.

La « protocolarisation » de la parole au travail est plus récente. D'abord limitée à la terminologie, mise en œuvre ensuite dans la prescription des formes de politesse, puis étendue au discours lui-même (marketing téléphonique, vente, accueil), elle vise aujourd'hui dans nombre d'entreprises la normalisation des activités de communication et des comportements langagiers. Des pratiques managériales multiples se fondent sur une utilisation instrumentée de l'écrit et de l'oral.

*Ce constat global pose de nombreuses questions que l'on s'efforcera de démêler. Y a-t-il une « bureaucratisation » du travail au moyen des nouvelles formes d'écriture et des nouveaux formats de la communication orale ? Quelles en sont les fonctions ? Quels effets ont-elles sur l'activité des agents et leur charge de travail ? Quels en sont les enjeux pour les redéfinitions des métiers ? Y a-t-il une « technologisation » du langage, et quelles formes matérielles revêt ce langage-outil ? Quelles logiques sociales et cognitives s'y inscrivent ? Quelles propriétés du langage sont mises à profit, quel efficace est recherché, avec quelle implication des sujets dans l'acte d'écriture ou de parole ? La visée de « contrôle » est-elle compatible avec des stratégies identitaires, le maintien des solidarités collectives, avec les pratiques de détournement et d'adaptation nécessaires à l'accomplissement du travail « réel » et du travail en équipe ?*

### **Thème 2 : Le langage dans l'organisation éclatée**

Un profond mouvement de restructuration affecte actuellement l'organisation même des entreprises, aboutissant à ce que l'on appellera ici l'« entreprise éclatée ». Bien loin de l'image, héritée de l'histoire industrielle, de l'entreprise intégrée, apparaissent aujourd'hui des modes de coordination intermédiaires entre l'organisation et le marché : prestations de services, sous-traitance, réseaux, télé-travail, « joint ventures », etc. Les services publics sont, eux aussi, soumis au même mouvement, auquel s'ajoutent les exigences de rentabilité et de qualité liées à la privatisation et la mise en concurrence.

Ce mouvement est facilité et amplifié par l'usage des technologies de l'information, qui permettent de recomposer très rapidement des réseaux de relations nouvelles en mettant en contact des entités géographiques dispersées et en facilitant la circulation de biens immatériels (textes, images, calculs, etc.). Le langage est alors sollicité dans son versant interactionnel, en tant que ressource émergente, qu'il s'agisse de l'acquisition de nouvelles compétences, de la gestion des interdépendances, de la résolution des conflits, de l'arbitrage entre logiques d'action, de la production des compromis, de la construction d'une mémoire organisationnelle.

*Comment décrire les formats et les dispositifs de la coordination intra et inter-entreprise ? Quelles sont les pratiques langagières induites par l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication à distance (courrier électronique, internet, visioconférence) ? Quels modes de contractualisation se construisent entre acteurs individuels ou collectifs ? Que deviennent les formes de sociabilité et d'expression de l'appartenance dans des structures hybrides et provisoires ?*

Les propositions de communication (en une page) devront parvenir pour le 20 mars 1998 à GDR Langage et Travail (colloque), CRG École Polytechnique

1, rue Descartes, 75015 Paris

Fax 01 46 34 34 44

Comité d'Organisation du Colloque - Le Bureau du GDR

A Borzeix, J Boutet, D Faïta, B Fraenkel, B Gardin, J Girin, M Giosjean, M Lacoste

## ● SÉMINAIRE INTERNATIONALISATION DE LA COMMUNICATION

L'Institut Français de Presse (IFP) de l'Université de Paris II organise, pour la deuxième année consécutive, un séminaire consacré à l'internationalisation de la communication

L'objectif est de créer un espace d'échanges, largement ouvert, accueillant enseignants, chercheurs et étudiants de troisième cycle, afin de contribuer à dresser un état des recherches menées dans ce champ en France et à l'étranger

### Programme des séances

#### *Vendredi 13 mars 1998 : Les agences de presse et la circulation internationale de l'information*

Avec **Catherine Conso**, responsable de la cellule études du Service Juridique et Technique de l'Information (SJTI), **Michel Mathien**, professeur à l'Université de Strasbourg III, **Michael Palmer**, professeur à l'Université de Paris III, et **Henri Pigeat**, ancien président de l'Agence France Presse, professeur associé à l'IFP

#### *Vendredi 20 mars 1998 : médias et démocratisations en Afrique noire*

Avec **Marc-Joseph Omgba**, directeur de l'École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (ESSTIC), Université de Yaoundé II, **André-Jean Tudesq**, professeur émérite à l'Université de Bordeaux III, et **Théophile Vittin**, consultant, chercheur associé à l'Université de Bordeaux III

#### *Vendredi 27 mars 1998 : Le rôle des médias dans la chute du Mur de Berlin : Une grille de lecture pour aujourd'hui ?*

Avec **Jacques Semelin**, chargé de recherches au CNRS, Laboratoire Communication et Politique, et **Tristan Mattelart**, maître de conférences à l'IFP

#### *Vendredi 22 mai 1998 : Géopolitique de la francophonie*

Avec **Jacques Barrat**, professeur à l'IFP

Ce séminaire est animé par Tristan Mattelart et Alexandra Viatteau

Les séances ont lieu le vendredi à 17 heures dans les locaux de l'IFP, Université de Paris II, 92, rue d'Assas, 75006 Paris, au fond du hall, 1<sup>er</sup> étage Tél 01 44 41 57 93 ou 94

## ● DEMAIN, LES SERVICES URBAINS : EFFICACITÉ, JUSTICE, RÉGULATION

19 et 20 mars 1998

Amphithéâtre Poincaré, Carré des Sciences, Ministère de la Recherche,  
1, rue Descartes, Paris 5<sup>e</sup>

Session 1 : La régulation des entreprises de réseaux

Session 2 : Services en réseaux et cohésion sociale

Session 3 : Réseaux et solidarités territoriales

Table ronde : Quel agenda de recherches ?

Pour tout renseignement

GDR « Réseaux » – CNRS – 6 et 8, avenue Blaise-Pascal, ENPC

Cité Descartes – 77445 Marne-la-Vallée cedex 2

Tél 33 (0)1 64 15 35 92 – Fax 33 (0)1 64 15 36 00

email gaumain@latts enpc fr

## ● V<sup>e</sup> COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE SUR LA TÉLÉVISION DU CENTRE DE RECHERCHE SUR LES MÉDIAS

METZ, du 25 au 27 mars 1998

### TÉLÉVISION, TRANSFORMATION, THÉORIE

*Retours possibles sur la néo-télévision*

#### Appel à communications

Les bouleversements à grande échelle qu'a connus la télévision européenne au milieu des années quatre-vingts ont amené certains chercheurs à se pencher sur la question de la **transformation** de ce médium. Ainsi, publié au départ dans un article de presse, le concept de *néo-télévision* lancé par Umberto Eco, puis développé par Francesco Casetti et Roger Odin, se rencontre et se discute encore aujourd'hui dans nombre d'articles et ouvrages. Parallèlement, et souvent sans lien, se sont également développés des travaux sur l'**histoire de la télévision**. Toutefois, si pendant cette période – qui correspond au temps de maturation et d'appropriation d'un concept – des positions se sont affirmées, la question de la transformation elle-même n'a pas toujours constitué le cœur des études diffusées. Tous les éléments semblent pourtant réunis pour nourrir une telle réflexion.

À l'évidence, penser théoriquement la transformation se heurte à des résistances. Ces résistances ne viennent-elles pas d'une difficulté à **nommer avec précision les nouveaux dispositifs télévisuels** ? Ou, plus curieusement, d'un usage devenu commode du terme de néo-télévision pour désigner des phénomènes différents ? Comment, dans le fond, **intégrer la question du changement**, de ses critères et de ses sources, dans la théorie de la télévision ?

Pour engager la discussion, **trois axes principaux** peuvent être envisagés

1. Dans une **perspective historique**, on peut s'interroger, entre autres, sur la place et le rôle de l'évolution technologique et des changements sociaux dans la modification des formes télévisuelles. Quels découpages dans l'histoire de la télévision, peuvent être imaginés, et selon quels critères ? Comment appréhender les transformations actuelles ? Modifie-t-on une théorie en s'appuyant sur des anticipations technologiques ou sociales ?

2. Dans une **perspective épistémologique**, si « crise de la représentation » il y a (promotion des simulacres et des hybridations, déclinée en crises des « genres », crise du « contrat », etc.), comment l'articuler précisément à la question de la transformation ? Le concept de *néo-télévision* ne se présente-t-il pas comme une version possible de la manifestation de cette crise ? Plus généralement, on peut interroger **les pertinences possibles de la dichotomie paléo/néo**, présente dans de nombreuses autres sphères scientifiques

3. Dans une **perspective thématique**, on peut se proposer de revenir sur deux éléments récurrents mis en place pour définir la *néo-télévision*, et ce sous l'angle plus spécifique de la transformation. Comment les notions de **flux et de fragmentation** – et la question de leurs usages – peuvent-elles aujourd'hui être reconsidérées ? Doit-on estimer qu'elles appartiennent exclusivement à des formes récentes de télévision ? Enfin, de l'énonciation à la réception, l'idée d'une « **télévision de contact** », ou « relationnelle » (relation médiateur/spectateur, « quotidienneté », « proximité »), apparaît comme la *ratio ultima* d'une *néo-télévision* : comment ces notions offrent-elles une prise au théoricien qui se risque à les revisiter ?

Le colloque se propose, dès lors, d'accueillir interventions et débats autour de ces problématiques, tout en visant un bilan serin de la *néo-télévision*. On peut ainsi espérer saisir **comment, autour de la transformation, interagissent objet (télévision) et théorie**. Dans l'esprit des précédentes éditions, ces rencontres s'ouvrent aux contributions d'horizons disciplinaires variés (sciences de l'information et de la communication, histoire, sociologie, esthétique...) et aux expériences et théories tant françaises qu'internationales.

Vous êtes invités à adresser **avant le 5 décembre 1997** vos propositions, en une page, aux coordonnées suivantes

**J.-F. Diana ou G. Soulez**

Faculté des Lettres et Sciences humaines,  
Département de Communication (CREM)  
Technopôle Metz 2000,

7, rue Marconi, 57070 Metz

Téléphone (00 33) 03 87 54 72 21 – Fax 03 87 31 55 06

e-mail diana@zeus.univ-metz.fr – soulez@zeus.univ-metz.fr

#### ● « QUESTIONING INTERNATIONAL COMMUNICATION : DISCREPANCIES IN THEORY AND PRACTICE »

Carleton University, Ottawa, Canada

29 au 31 mai 1998

Le terme « communication internationale » est utilisé abondamment, souvent affublé de significations différentes sinon contradictoires. Un groupe de spécialistes – provenant de la France, de la Grande-Bretagne, du Canada et des États-Unis – renommés pour leur approche critique à la communication internationale, ont été invités à discuter des décalages qui existent sur le plan de la conceptualisation et de la pratique de la communication internationale, dans la perspective de parvenir à une compréhension générale du concept. Les thèmes explorés seront : Qu'est-ce que la communication internationale ? Théories sur la communication internationale. Communication internationale, État et économie. Communication internationale et démocratie. Communication internationale de l'école à l'Internet.

Pour tout renseignement  
Michael PALMER  
PARIS III - DESTEC

13, rue Santeuil, 75231 Paris  
Tél 01-45-87-40-91

Michèle MARTIN  
Carleton University  
School of Journalism and Communication  
[mimartin@ccs-carleton-ca]

● **COPRODUCTION DE LA QUALITÉ - QUELLES APPROCHES, QUELLES DÉMARCHES ?**

Toulouse, 12 et 13 novembre 1998  
Colloque organisé par le LERASS

*Dans une perspective pluridisciplinaire, les thèmes suivants pourront être abordés*

**La notion de coproduction et la qualité**

Origine

Logiques actuelles

Qualité, règles, normes, procédures et coproduction

Coproduction et éthique

**Les organisations dans la coproduction de la qualité**

Qualité et modèles de l'organisation

Changement des structures et des missions de l'organisation

Qualité, organisation du travail, ergonomie

Coproduction dans une démarche de certification

Spécificités de la coproduction dans les services (services publics, collectivités territoriales, organismes de formation, etc )

**Les acteurs dans la coproduction de la qualité**

Qualité sociale

Partenariat et asymétrie des ressources des acteurs

Coproduction comme processus interactif

Contrôle ou autonomie des acteurs

Professionnalisation des acteurs, organisation apprenante et cognitions

Coproduction et compétence(s)

Maîtrise et appropriation du savoir-faire individuel et collectif

Production et mémorisation de savoirs et savoir-faire organisationnels

**Coproduction de la qualité et performance**

Performance économique et sociale

Mesure et évaluation de la coproduction

Construit social et indicateurs

Pour tout renseignement

LERASS, Équipe Qualité, homme et changement organisationnel

115, route Narbonne

31077 TOULOUSE Cedex 4 - FRANCE

Tél Nathalie Dupin 05-62-25-80-12

Tél Michel Domenc 05-62-25-82-81 (la matin)

Fax 05-62-25-80-01

e-mail coprod@lera.iut-tlse3.fr



## ● INFORMATION ET ANTICIPATIONS

10-12 juin 1998, Strasbourg

Appel à communications

11<sup>e</sup> colloque européen en informatique et société (CMEIS/GERSULP)

### Objectifs du colloque

La fin des années 70 fut marquée en Europe par une réflexion sur les enjeux économiques et sociaux de l'informatisation. Ainsi, en France, 1978 est l'année de la loi Informatique et Libertés, du rapport Nora-Minc, « l'Informatisation de la Société »

Vingt ans ont passé, marqués par l'émergence de la micro-informatique, les réseaux et les services d'information. Qu'est-il advenu des contradictions constitutives de l'informatisation et, à leur suite, du cortège des discours *pro* ou *anti* qui vont fédérer nombre de débats pendant tant d'années ? Quels sont, précisément, les débats qui se sont apaisés, ceux qui à l'inverse se sont imposés et pourquoi ? Dans quel contexte économique, social ou politique sont-ils apparus, et pourquoi ?

Afin de repérer les enjeux de l'informatisation, il nous a semblé opportun de revenir objectivement sur l'évolution de ces débats, sur les utopies qui les ont traversés, sur les réalisations qui en ont résulté, en s'efforçant d'évaluer, voire de renouveler, les outils, qui nous ont permis d'analyser depuis vingt ans ce processus complexe.

De nombreux discours d'anticipation ont marqué les vingt dernières années : discours officiels, prospectifs, syndicaux, discours des chercheurs, des industriels, des médias... sans oublier la science-fiction qui a souvent mis en relief les excès de l'informatisation et donné des pistes de réflexion.

Nous proposons de confronter discours et réalisations, pour imaginer le futur, dans les champs suivants :

- citoyenneté (libertés, contrôle, responsabilité, régulation juridique...),
- travail (nouvelles organisations, nouvelles formes d'entreprises, télétravail, conditions de travail, mondialisation...),
- environnement (ville, services, structuration de l'espace...),
- pratiques et représentations culturelles (réseaux, art, intelligence artificielle, virtualité...),
- savoir (production, accès, éducation...)

### Public visé

Cette rencontre vise à envisager, à côté des approches traditionnelles de l'informatisation (sociologie, économie, sciences cognitives), des problématiques nouvelles (issues par exemple de l'anthropologie, de l'urbanisme, des sciences de la communication, de la prospective, de la littérature de science-fiction), susceptibles d'alimenter la réflexion des décideurs, gestionnaires, informaticiens, sociologues, enseignants, syndicalistes... engagés à différents niveaux dans la production, l'insertion, l'évaluation de dispositifs sociaux à base des Technologies de l'Information et de la Communication, et sensibilisés à la fécondation permanente Technologies/Sociétés.

### Recommandations pour les communications

Le Comité de Programme appréciera particulièrement les communications qui

- aborderont l'aspect critique sur l'évolution des discours et des réalités et jetteront un regard d'évaluation sur l'ensemble des discours,
- prendront en compte la dimension discursive dans les réalisations concrètes,
- montreront l'imprégnation des informaticiens par les discours d'anticipation,
- distingueront les questionnements éphémères de ceux qui perdurent,
- se situent dans une perspective internationale.

Les propositions de communication, sous la forme d'un résumé de deux ou trois pages en français ou en anglais, sont à adresser au Colloque CREIS 1998 - Département d'Informatique, Tour 55/65, Bureau 326, université Paris 6, 4, place Jussieu, 75252 Paris  
Fax (33) 1-44-27-71-13 E-mail nolod@cc1-jussieu-fi

## ● ONZIÈME CONGRÈS NATIONAL DES SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

CONGRÈS INFORCOM 1998 - METZ les 3, 4 et 5 décembre 1998

### MÉDIATIONS SOCIALES, SYSTÈMES D'INFORMATION ET RÉSEAUX DE COMMUNICATION

Les réseaux et les systèmes d'information font depuis plusieurs années et de façon croissante l'objet de discours, triomphalistes ou culpabilisés, d'une part, et d'investissements considérables et infrastructures, d'autre part

Une question importante est donc celle de la rentabilité économique et sociale, à terme, de la mobilisation en cours de la société sur des moyens technologiques. Au-delà de l'étude indispensable de faits empiriques, la traiter suppose l'exercice d'une réflexion critique sur la situation actuelle et sur les avenir possibles de ce qu'il est toujours convenu d'appeler « société de l'information ». Les systèmes d'information, les réseaux, les multimédias, aussi bien les technologies qui les constituent que les hommes qui les produisent et ceux qu'ils s'en servent, sont à la fois facteurs des mutations de notre société et éléments de réponse à la mondialisation de la production et des échanges. De plus, la communication ne s'effectue pas seulement à travers des réseaux prédéfinis. Elle s'effectue aussi de proche en proche, sous forme d'épidémies ou de percolations.

Cette évolution concerne au premier chef les grandes médiations sociales. Il est en effet urgent de demander si ces nouveaux réseaux d'information les pénètrent et, dans l'affirmative, quelles transformations en découlent et affectent éventuellement le fonctionnement global de la société.

Le prochain congrès de la SFSIC examinera donc la pénétration des médiations sociales (enseignement, syndicalisme, etc.) par les réseaux et les systèmes d'information à partir des entrées suivantes

#### 1 DISCOURS, ÉCRITURES, IDÉOLOGIES, OPINIONS

Quelle place cette pénétration occupe-t-elle dans les discours et les opinions relatives aux enjeux de sociétés et aux rapports d'un pays avec le reste du monde ? Quelle vision ressort-il de la transformation des médiations ? Comment le débat politique la prend-elle en compte et quels lieux de déploiement privilégie-t-il ? Comment le débat citoyen s'organise-t-il, dans quel espace public ? Avec quels acteurs : société civile, syndicats, etc. ?

#### 2 STRATÉGIES, POLITIQUES, ÉCONOMIES, INTERNATIONALISATION

Quelles sont les stratégies politiques et économiques qui misent sur la transformation des médiations sociales par les réseaux d'information ? Comment se manifestent-elles, par exemple, dans de grandes aires géopolitiques, telles que l'Europe, les Pays de l'Est, l'Afrique, l'Amérique du Sud ? Comment fonctionnent les milieux économiques porteurs de ces stratégies ? Quels sont les lieux des affrontements : par exemple, l'édiction de normes et standards ? Quelles en sont les incidences sur le droit à l'information et le droit de l'information ?

### 3 EFFETS SOCIOTECHNIQUES ET ANTHROPOLOGIQUES

Comment caractériser les transformations fonctionnelles, symboliques, imaginaires, engendrées par la pénétration des réseaux dans les médiations ? Ces transformations véhiculent-elles de nouvelles affirmations identitaires, liées aux changements sociétaux, à des besoins sectoriels, à la concurrence, à des exigences solidaires, à la mondialisation ? Quelle production engendrent-elles information sectorielle, savoirs spécialisés, nouveaux services, nouvelles activités économiques ? Quels sont les nouveaux acteurs impliqués

- dans la production d'informations et de connaissances aggrégats d'experts, « collègues invisibles », co-laboratoires, communautés virtuelles, etc ?
- dans l'édition, la diffusion et la conservation des informations et des savoirs quels modes d'échange et d'accès à l'information ? Quelles relations entretiennent-elles avec le lien social construction de légitimité, de solidarités, de citoyenneté ?

### 4 ÉVOLUTION DES DISPOSITIFS, RECOMPOSITIONS DES ORGANISATIONS

Comment les dispositifs évoluent-ils dans leur positionnement (espace public/privé, secteur marchand/non marchand, service public) dans leurs outils et leurs pratiques (modes d'écritures et interpénétration des langages, types et structures des documents utilisés), dans leurs conditions techniques (normes, interconnexions et interoperabilité), dans les modes d'organisation du travail (collecticiel, workflow, édition de documents informatisés) ?

Quels sont les effets de ces évolutions sur les organisations et les entreprises ? Comment penser l'évolution des relations entre les organisations et les institutions sociales ?

## COMMENT PRÉPARER LE CONGRÈS DE METZ INFORCOM 98

**Les projets de communication** au Congrès INFORCOM 98 qui se tiendra à Metz du 3 au 5 décembre seront présentés sur **une page** de 25 lignes de 60 signes ou espaces en moyenne, soit environ **1 500 signes ou espaces**. Ils doivent être adressés **avant le 28 février, délai de rigueur**, au

Comité scientifique INFORCOM 98  
52 bis, boulevard Saint-Jacques  
75014 PARIS

Pour que les travaux du Comité Scientifique se déroulent de **manière indiscutée, en préservant l'anonymat**, nous vous demandons de respecter la procédure suivante

- 1) Vous êtes priés d'indiquer en tête de votre projet de communication
  - le numéro du thème dans lequel vous proposez l'insertion de votre communication ,
  - un CODE de cinq (5) signes (lettres ou chiffres ou combinaison de ceux-ci)
- 2) Vous joignez à votre proposition une **enveloppe close** contenant une feuille format A5 indiquant vos nom, prénom, adresse, N° de téléphone (et s'il y a lieu de télécopie ou de courrier électronique), votre attache scientifique (université, école, institut, etc ) ainsi que le CODE porté en tête de votre projet de communication Les enveloppes ne seront ouvertes qu'à l'issue de la première phase de sélection des communications proposées c'est le Comité scientifique qui y procédera

Les auteurs des communications retenues recevront **notification** de la sélection de leur projet avant la fin du mois de mars 1998

**Les communications** acceptées par le Comité scientifique devront être adressées, dans leur forme presque définitive (maximum 10 pages d'environ 1 500 signes ou espaces, soit 1 500 signes au total) au Comité scientifique du Congrès INFORCOM 98 (voir adresse plus haut) **avant le 15 mai 1998, délai de rigueur**.

Le Comité scientifique se réserve le droit de demander des modifications, amendements et précisions et donnera son accord définitif à la présentation de la communication durant la deuxième quinzaine de juin 1998. Les textes doivent alors parvenir, **sous leur forme achevée, avant le 15 septembre 1998, délai de rigueur**, à l'adresse qui sera indiquée aux auteurs par courrier.

Dans les phases de ce processus postérieures au 15 mai 1998, les textes des communications seront présentés sous deux versions :

- une disquette lisible sur un ordinateur Macintosh ou PC, sous WORD ou WORDPERFECT, selon le format et la norme éditoriale qui vous seront communiqués,
- un exemplaire papier, de bonne qualité, conforme au contenu et à la présentation enregistrée dans la disquette.